

## PROBLÈME N° 22

---

### GARDE ET DÉFENSE D'UN POINT IMPORTANT

---

Décret sur le service en campagne du 28 mai 1895. Titre X, art. 105 à 108.  
Instruction sur le service de l'infanterie en campagne du 5 septembre 1902,  
art. 105 à 108.

#### Thème.

Terrain : Longitude 3° 90 — 4° 30 ; latitude 54° 10 — 54° 30.

Un bataillon est envoyé de *Toul* (7 kilomètres sud de *Bouvron*) à *Marbache*, pour garder la voie ferrée depuis l'*Écluse*, à l'ouest de *Custines*, inclus, jusqu'au passage à niveau du cimetière de *Belleville* inclus.

D'autres troupes gardent la voie au nord et au sud de ces points.

L'ennemi est signalé dans la direction du nord-est.

Le commandant du bataillon de *Marbache* donne un ordre dont le passage suivant concerne le lieutenant René :

- « Vous garderez le pont du *Barrage n° 2* avec un peloton.
- » La compagnie qui sera à *Custines* se mettra en relations avec vous.
- » La voie ferrée sera gardée par des rondes et des sentinelles doubles espacées d'environ 250 mètres. Du côté de la voie ferrée,
- » vous n'aurez qu'à établir la liaison avec ce service de garde.
- » Mots : *Ney, Niort.* »



### Principes.

1<sup>o</sup> Diviser sa troupe en trois fractions :  
La première est chargée du service de sûreté ;  
La deuxième, la plus forte, désignée sous le nom de troupe de manœuvre, est disponible pour se porter sur la direction menacée ;  
La troisième, la plus faible, est destinée à garder le point que l'on veut conserver.

2<sup>o</sup> Avec la troupe de sûreté, occuper ou surveiller les routes et chemins conduisant à l'ennemi, par des détachements ou des postes placés à des distances telles qu'elles permettent à la troupe de manœuvre d'occuper son emplacement de combat.

3<sup>o</sup> Placer la troupe de manœuvre en un point à peu près central, pour pouvoir la porter facilement dans toutes les directions.

4<sup>o</sup> Faire organiser défensivement le point à défendre par la fraction chargée de sa garde immédiate

### Mesures préliminaires.

A la dernière halte horaire, le lieutenant, qui vient de recevoir l'ordre du chef de bataillon, donne l'ordre suivant à son peloton, lequel est au gros de l'avant-garde :

« Le peloton ayant pour mission de garder le pont situé sur la  
» Moselle, à l'endroit dit Barrage n<sup>o</sup> 2, à environ un kilomètre  
» au delà de Marbache, ne s'arrêtera pas dans ce bourg.

» La 1<sup>re</sup> demi-section, sous les ordres du sergent Lucien, formera l'avant-garde du peloton, à la sortie de Marbache.

» Le gros suivra à environ 300 mètres sous les ordres du chef de section Paul.

» Itinéraire : Après la station, le chemin de droite qui longe la voie ferrée, le passage à niveau du chemin de fer et le pont sur la Moselle au Barrage n<sup>o</sup> 2.

» Je marche au gros de l'avant-garde. »

En cours de route, le lieutenant étudie sur la carte les détails de l'opération.

### Conception.

Toute l'attention se portera sur la garde du pont, pour empêcher l'ennemi de venir tenter une destruction sur la voie, car, en dehors de ce point, la ligne ferrée est difficilement abordable en raison de sa situation par rapport à l'ennemi en arrière de la Moselle et du canal. Il y a donc un très grand intérêt à interdire le passage de la Moselle en ce point.

Le moyen le plus simple serait la destruction du pont, mais l'ordre ne comporte pas cette opération ; il faut conserver ce pont ouvert à nos troupes et se borner à le fermer à l'ennemi.

En raison de la proximité de Marbache, le peloton n'est pas isolé ; il peut donc donner plus de force à son service de sûreté, certain d'être secouru à temps par la réserve du bataillon à Marbache.

En conséquence, une section sera affectée au service de sûreté et à la garde immédiate du pont, et une section restera disponible pour la manœuvre.

### Exécution.

Lorsque l'avant-garde a pris possession du pont, le lieutenant donne les ordres verbaux suivants aux sous-officiers et caporaux réunis au gros de l'avant-garde :

» L'ennemi est dans la direction du nord-est.

» Custines est occupé par une compagnie d'infanterie.

» La 2<sup>e</sup> section se tient au Barrage n<sup>o</sup> 2.

» Je place le soldat Léon en vigie dans cet arbre pour communiquer avec les différents postes. Il prendra mes jumelles.

» Mots : Ney, Niort.

» Signaux : Pouvant les faire derrière des couverts, on mettra le képi au bout du fusil dans le cas de l'arrivée de l'ennemi.

» La vigie répondra en levant son képi.

» Pour m'appeler, on placera le képi au bout du fusil et on l'agitiera de droite à gauche et de gauche à droite, comme pour marquer deux points au tir à la cible.

» Caporal Gaston, avec la 1<sup>re</sup> escouade, prenez à droite le chemin qui longe la Moselle : il va à Custines. Vous irez



» vous installer en poste n° 1 à environ un kilomètre de ce pont,  
» à peu près à l'embranchement d'un chemin de terre qui conduit  
» dans ce bois de sapins. (Il le montre.)  
» Vous enverrez des patrouilles dans ce bois et vous surveillerez  
» la rivière.  
» La compagnie qui est à *Custines* se mettra en relation avec  
» vous.

» Sergent Lucien, avec la 2<sup>e</sup> escouade, gagnez la crête qui est  
» là devant nous ; vous vous installerez en petit poste n° 2 à la  
» lisière des premiers bois que vous rencontrerez de l'autre côté  
» du chemin que vous voyez près de la crête. (Regardez sur ma  
» carte.)  
» Vous enverrez des patrouilles dans le bois (c'est le bois du  
» *Chapitre*) qui est au delà de celui que vous allez occuper.

» Caporal André, avec la 3<sup>e</sup> escouade, prenez à gauche le  
» chemin qui longe la *Moselle* ; à environ un kilomètre d'ici, vous  
» rencontrerez une ferme appelée *le Bâtiment* ; vous vous instal-  
» lerez en petit poste n° 3 dans cette ferme.  
» Au delà de la ferme se trouve le village de *Millery* ; vous y  
» enverrez des patrouilles et vous surveillerez la rivière.

» Vous avez tous entendu où sont placés les différents postes.  
» Vous établirez la liaison entre vous.

» En cas d'attaque, vous résisterez le plus longtemps possible,  
» et vous vous replierez en démasquant le front de combat de la  
» section.

» Je vais procéder à la reconnaissance du terrain et vous don-  
» nerai des ordres complémentaires, s'il y a lieu.

» Je me tiendrai avec la 2<sup>e</sup> section.

» Sergent Alfred, vous resterez avec la 4<sup>e</sup> escouade au barrage  
» et vous garderez en même temps le pont sur le canal ; vous  
» placerez une sentinelle au passage à niveau pour vous relier  
» aux sentinelles qui sont échelonnées sur la voie ferrée, avec  
» mission (1) :

» 1<sup>o</sup> D'interdire l'accès de la voie ferrée à toute personne étran-  
» gère au chemin de fer ou au service spécial de garde. (Les agents  
» du chemin de fer appelés à circuler sur les voies sont porteurs,  
» même en uniforme, d'une carte d'identité) ;

» 2<sup>o</sup> D'empêcher toute tentative de destruction ;

» 3<sup>o</sup> De signaler les parties de la voie sur lesquelles les trains  
» ne pourraient pas passer sans danger ;

---

(1) Cette consigne étant spéciale, le lieutenant la donne lui-même.

» 4<sup>o</sup> De faire feu sur toute personne qui essaierait, après un  
» premier avertissement, de pénétrer sur la voie ou de toucher aux  
» ouvrages du chemin de fer.

» Ce poste préparera tous les matériaux nécessaires pour barri-  
» cader le pont.

» Chef de section Paul, commandant la 2<sup>e</sup> section, vous me  
» remplacerez au cas où je viendrais à disparaître.

» Dès que le service de sûreté fonctionnera, comme nous  
» sommes appelés à rester longtemps à *Marbache*, vous con-  
» struirez un abri circulaire. On doit apporter de *Marbache* les  
» matériaux nécessaires : piquets et claies. »

Après avoir donné ses ordres, le lieutenant procède à la recon-  
naissance du terrain et recherche des emplacements de combat  
face aux trois directions principales. Il étudie également des posi-  
tions sur la rive gauche pour le cas où il viendrait à être repoussé :  
la voie ferrée lui offre un excellent couvert pour battre le débouché  
du pont du canal.

Dès qu'il a terminé, il fait connaître à tout le monde la situa-  
tion :

« En cas d'attaque par la *Moselle* (au sud), nous nous porte-  
» rions en avant de ce champ vert que vous voyez à droite du  
» bois.

» En cas d'attaque par ces bois (il les montre), nous nous  
» porterions dans cette terre labourée à 300 mètres d'ici, dans  
» la direction de cet arbre.

» En cas d'attaque par la ferme, nous nous porterions juste  
« au chemin qui s'embranché à droite et qui monte sur cette  
« crête.

» Caporal Jean, allez, avec quelques hommes, dans cette terre  
» labourée (vers l'est). Vous ferez creuser le sol en arrière des  
» premiers sillons pour permettre aux hommes de se coucher.

» Dans les deux autres directions (sud-est et nord-est), il n'y a  
» aucun travail à faire. »

#### Attaque de l'ennemi.

Le poste n° 2 signale à la vigie l'arrivée de l'ennemi : la 2<sup>e</sup> sec-  
tion prend les armes et se tient prête à partir.

Des coups de feu assez nourris sont tirés dans la direction de



l'est : aucun doute, l'ennemi tente une attaque de ce côté. Cette supposition est confirmée par le renseignement suivant :

N° 1. 104<sup>e</sup> RÉGIMENT D'INFANTERIE, 3<sup>e</sup> BATAILLON.

Expédié à 3 heures.

Lieu de départ : Sur la crête, dans les petits bois.

Le sergent Lucien, chef du poste n° 2, au lieutenant commandant le peloton.

« La patrouille du caporal Robert que j'ai envoyée dans le bois du *Chapitre* me signale une compagnie ennemie s'avançant sous bois.

» La patrouille s'est repliée sur le poste.

» Une section ennemie est arrivée à la lisière.

» J'ouvre le feu sur elle.

» LUCIEN. »

Au reçu de ce renseignement, le lieutenant donne les ordres verbaux suivants :

AU CHEF DE SECTION PAUL :

« Portez-vous un peu en arrière de la terre labourée; vous vous établirez en position d'attente. »

AU SOLDAT VICTOR :

« Suivez ce chemin. A un kilomètre d'ici, vous trouverez le poste n° 1.

» Vous direz au caporal Gaston que, l'ennemi attaquant le poste n° 2, je lui prescris de se replier, quand il jugera le moment venu, en se maintenant constamment sur la route.

» Il devra, en même temps, prévenir la compagnie qui est à *Custines*.

» Sa mission est de s'établir en échelon débordant en arrière et à droite de la section qui va occuper la crête dans cette direction. »

AU SOLDAT RAPHAEL :

« En suivant ce chemin, vous rencontrerez, à un kilomètre d'ici, une ferme, la ferme le *Bâtiment*. Le caporal André l'occupe avec son escouade

» Prévenez-le que, l'ennemi attaquant le poste n° 2, je lui prescris de se replier par la route, quand il jugera le moment venu.

» Sa mission est de s'établir en échelon débordant en arrière et à gauche de la section qui va occuper la crête dans cette direction. »

AU SERGENT ALFRED :

« Faites transmettre par le poste télégraphique, qui est établi au passage à niveau, le renseignement suivant au commandant du bataillon à la station de *Marbache* :

» Une compagnie sort du bois du *Chapitre* et attaque le peloton. Je résiste sur mes emplacements. »

DÉPÊCHE DU COMMANDANT DU BATAILLON

(envoyée au reçu de la dépêche du poste du passage à niveau) :

« Prévenez le lieutenant René que j'envoie une compagnie pour le renforcer.

» Cette compagnie sera, dans vingt minutes au plus tard, au *Barrage n° 2*. »

Après avoir résisté pendant un quart d'heure environ, le poste n° 2 se replie sur la lisière est du bois de la *Grande Garenne*, pour tenir ce couvert.

Le poste n° 1 s'établit en échelon débordant en arrière et à droite de la section qui occupe son emplacement de combat à mi-crête.

Le poste n° 3 s'établit également en échelon débordant en arrière et à gauche à l'embranchement du chemin de *Millery* et du chemin qui monte sur le plateau. Une patrouille est restée à la ferme.

La 4<sup>e</sup> escouade est au pont.

Installé sur une position organisée défensivement, protégé sur ses flancs par des échelons débordants, le détachement doit être en état de soutenir l'effort de la compagnie ennemie pendant assez de temps pour qu'il puisse être secouru par la compagnie envoyée de *Marbache*.